

SOMMANIE

converture CARLOS DE Carlos Diez et Ed. La Cúmila remplis ton componFEROGUS © Ferocius et Ed. La Crimila avec leurs gros sabots JUAN EMILO O Juan Emilio et Ed. La Crimila sous le comptoir BORIS Boris et Ed. La Cumula amour d'une muit**TOBALINA** ©Tobalina et Ed. La Crimila voyage en profondeur BOCCERE O Boccère et Ed. La Crimila v-women FONTERFZ O Fonteriz et Ed. La Cumila es règles du jeuPAYA ET REVIL Paul Revilla et Ed. La Cupula régères au pouvoir**ARMA**: CArmas et Ed. La Crimila loulou girlsDIAZ ET MARTURE O Diaz, Marturet et Ed. La Crimila Kevin Taylor et Ed. La Cúmila récituan carlos blanco O Juan Carlos Blanco et Ed. La Crimila

LA POUDRE AUX RÉVES est une publication des Editions La Capale S.L. C1598 Editions La Cápale pour tous les pays de langue française.
Production : Para Beştia n°3, este, 0,0003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Ité par correspondance et resseignements: Librairie Interessions, 18er se du Heistoh, 5980 Englien-bedins, let 24 12 32 00 - Ear 33 12 20 07.
Impliment : Librai (Para Chapala Contra de l'Archive de l

"Larmesens bien ?"

Je ne comprendrai jamais rien aux femmes. Les convaincre d'aller au lit avec moi m'est plus facile que de les faire simplement mettre nues. Normal, penserez-vous. Moi, je crois que non : rien n'est plus normal que le nu. Vous ne croyez pas que c'est paradoxal qu'elles finissent par enlever leur robe chez moi, alors qu'elles sont si réticentes à se montrer telles qu'en elles-mêmes lorsqu'on le leur demande simplement? Ne leur serait-ce pourtant pas plus facile?

pourtant pas plus facile?
Mais permettez que je me présente: je
m'appelle Edouard Torres et je suis
photographe érotique. Je me consacre
à la recherche de filles qui voudraient
bien poser pour moi. Ne croyez pas que
ce soit facile. En fait, beaucoup de
femmes (et d'hommes) ont des instincts
exhibitionnistes, mais il est difficile de
les convaincre sans recours à des demimensonges, ou des demi-vérités. Les
humains sont bien étranges! Nous
avons tous des désirs secrets que nous

réalisons parfois, et parfois pas. Mais nous n'osons quasi jamais les exprimer franchement. Nous recherchons toujours des échappatoires. Combien de fois avez-vous établi le contact d'une manière directe? Du genre regarder l'autre droit dans les yeux et lui lâcher: "Écoute, je préfère ne pas tergiverser et éviter de boire pour me donner du courage, ça me ferait juste finir aux alcooliques anonymes. Alors je vais être sincère: tu me plais beaucoup et je serais drôlement content de faire l'amour avec toi cette nuit. Ça te dirait?"

Bien sûr, vous allez vous demander d'où sort ce cake et pourquoi je vous chauffe avec ces niaiseries. Pour rien, sinon que je ne drague pas. Bien au contraire et c'est là le problème : elles croient que je drague alors que mon unique souci est de rencontrer des modèles pour mes photos. Parce que, voyez-vous, je crois en mon art. Et quand je dis à une femme attirante et sensuelle que je me consacre à la photo érotique et que j'aimerais qu'elle pose nue pour moi, je ne veux dire que ça, que je me consacre

à la photo érotique et que j'aimerais qu'elle pose nue pour moi, que je ne suis pas un dangereux obsédé ni que je fais toute cette mise en scène pour la fourrer dans mon pieu. Mais ensuite, elles ne me laissent pas travailler, ces insatiables.

Alors je me suis abonné à la POUDRE. Hier justement, j'ai reçu le numéro 52 et j'en ai pris plein les mirettes avec les nouvelles histoires de Ferocius, Juan Emilio, Tobalina, Boccère, Fonteriz, Payà et Revilla, Armas, Díaz et Marturet, et enfin Kevin Taylor. Pourquoi me suis-je abonné à la POUDRE AUX RÉVES? Très simple : à la fin de sa lecture, je suis dans un tel apaisement sexuel que lorsqu'une fille arrive à la maison, croyant que je n'attends qu'une galipette, et voit le tableau, elle doit bien se rendre à l'évidence que la seule chose à quoi je suis bon à ce moment-là, c'est travailler.

Je vous ai déjà dit que je me consacre à la photo érotique? Cela dirait à l'une d'entre vous de poser nue pour moi?

Hernán Migoya









PUBLICITÉ

BD

CARICATURES



<u>ÉLÈVE-TOI SOCIALEMENT</u> FAIS CE PAS DONT TU AS TOUJOURS RÉVÉ

Envoie-nous ton coupon et tu recevras notre documentation explicative qui l'ouvrira. l'univers fabuleux des dessinateurs. Tu changeras radicalement de niveau de vie. Tu entreras dans l'une des professions les plus lucratives du monde. Le respect et l'admiration de tous les proches te seront acquis. Avec notre cours, savaniment mis au point par les plus renommés des illustrateurs, tu pénétreras petit à petit tous les secrets du métier le plus envié de tous. N'ATTENDS PAS! REMPLIS TON COUPON! Et tu recevras:

LA CLEF DES PORTES DE LA RÉUSSITE!!







Envoyez-morgratur NOM:	itement votre documentation, sans engagement de ma part
ADRESSE: VILLE:	PAYS:















AVEC LEURS GROS SABOTS per Juan Emilio VIOLENCE VIRTUELLE















































Frank



Art à contre corps

Revue Quasimodo numéro cinq Osiris 100 FF

Ce livre-revue nous invite en général à "une réflexion sur les enjeux culturels du corps et les constructions sociales de la corporété" et en particulier dans ce numéro à un état des lieux de la transgression du corps en représentation. Pour autant que l'art progresse dans la destruction de ses innovations d'hier devenues clichés, voici que ces artistes "sondent radicalement nos attirances et nos répulsions". Si le sujet du désir reste toujours exquisément problématique, le corps en sa mortelle opacité est lui un objet de désir toujours corvéable. Moins jubilatoire que le suivant mais indispensable alternative à la télévision pour ne pas mourir idot si l'on passe son temps à contempler autrui en train de se donner du mal.





TRANCEPTOR

Batrick Conlon Michael Manning

Amuroliuu 100 FF

Une nouvelle déchnaison au féminin de l'univers de Mad Max pour l'histoire et le décor. Pour le trait, le lecteur cultivé repérera les diverses influences dont la moindre n'est pas un clin d'œil à Aubrey Beardsley. En cuisine, on peut utiliser des ingrédients connus et même communs pour confectionner un plat original. En l'occurrence, nous avons affaire à deux nouveaux grands chefs et leur opus premier se dévore sans appétit. D'ici que sortent les suivants, le dessin devrait s'épurer et maturer un peu pour nous livrer une saga érotico-fantastique parfaitement jubilatoire. Peut éventuellement servir de manuel de soins aux pouliches humanoides si on a l'article en haras.



LE NÉCROPHILE

Gabrielle Wittkop

Jean-Jacques Pauvert poursuit son épatante collection de poche des Lectures amoureuses avec cette recedition d'un ouvrage parfaitement scandaleux paru en 1972 chez Régine Deforges. Le scandale réside ici dans la radicalité du personnage, assez à l'oppose de Sade qui se voulait perpétuellement bandant pour défier la mort. Le nécrophile, lui, bande peu, il est vivant de ce qu'il aime les morts. Un Narcisse qui anticipe sa propre disparition, en quelque sorte. Le plus scandaleux est que cette histoire va tous nous concerner d'un moment a l'autre.







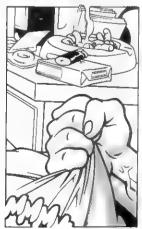


























































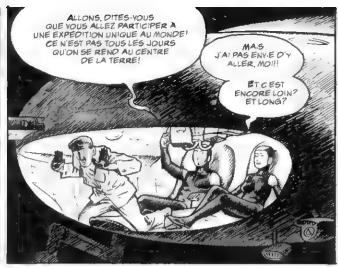


Vincent Ledanoy a été engagé par Madame le professeur Lindenbreck comme "géonaute" pour um expédition au centre de la terre. Le professeur enimène chez elle pour les derniers tests avant re départ. C'est son arrière-grand-oncle Otto qui a fait construire la maison en 1870 avec sa part s droits d'auteur du "Voyage au centre de la rre" réagé par Jules Veruc à partir de ses notes Car lout ce qui y est relaté est vrai, sinon que le ts par où ils sont ressortis avec son neveu se rouve non point en Sicile mais sous la maison. Un intermede buriesque s'avere être le reve de 'Seper Domi", un 'éveur de pizzas tombé par migarde dans le module de plongée avant le depart. Le voici désormais intégré par la force des choses à notre équipe d'explorateurs.

















LE NOYAL

CENTRAL EN SUSPENS ON

JOUE LE RÔLE DE SOLE L











R 28







AHA! CET ENDROIT EST GEN A., ON DO T POUVO R EN FARE UN LEU O' ATTRACT ON DU TONNERRE! QUEL QUES PETTS TRAVAUX ET LE TO THE TO DUE!



WE.COME TO

WITHE GREAT UNDERGROUND

DOM_AND'N BEN SOR ON EST

ASSOC ES CEST TOUT DE MÉME UN

PEL GRÂCE À YOUSSI JA: DECOULERT

LENDROIT AHA HAA, YA PLUS

QU'À REMONTER EN

SURFACE ET À YONTER

AFFA RE



MONS EUR DOM!

NOUS YOUS SOMMES

RECONNA SSAN"S DE YOUS ETRE

OCCUPE DE NOUS TOUT A L'EURE

MAS CETTE EXPED TON A UN BUT

PLUS PREST & EUX QUE CELL

DE LA CREAT ON D UN PARC

O'ATTRACT ON!



PROMIS.
DES NOTRE RETOUR, VOUS
POURREZ OUVRIR VOTRE
"GREAT UNDERGROUND
DOMLAND" ET Y VENDRE
TOUTES, ES PIZZAS
DU MONDE.





LES SC'ENTIF QUES VOUDRONT D'ABORD PASSER LA GROTTE AL PEIGNE FIN. BLLE DOIT ABRITER DES TRESORS NEST MABLES



EN FATUE PENSE SURTOUT A DES TRACES DE VE PRETS TOR QUE

> DES RESTES DE PE NILRES RLPESTRES.





recopier ou faver ce bon.



Prix



ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 nos à partir du n° : 275 F. (Nommement frais de port inclus)

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) Nos: Nombre à

9 à 13 exemplares :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplement pour envoi recommandé : 15F) -----

ABONNEMENT 275F. (Fras de Lort: inclus) -----

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 ... x 25FF 12 13 15 16 17 ... **x 27FF** 18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40 x 29FF 42 44 45 46 47 48 50 51 52 ----x 30FF x 32FF x 35FF 14 20 26 32 37 --**x 38ff** F x 39FF PORT (Frais de port 1 exemplaire :10+, 2 exemplaires :15+, 3 exemplaires :20+, 4 a 8 exemplaires :30+,

JE VOUS RÈGLE PAR	MANDAT	CHÈQUE BANCAI	RE CARTE	BLEVE		
Non		Pr	LÉNOM			
ADRESSE			CODE	VILLE		
Nº DE CARTE	/	1	/		EXPIRE LE	1
SIGNATURE				Је секти	WE ÉTIER MAJEUR À LA	DATE DE LA COMMANDE.

Cheque a l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bar de con mande recope avitave au 01 34 12 28 07 Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien





















LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO-REVILLA DESSIN-PAYÀ

1.les règles du jeu

















































































































NI SCHOOL OF

pur ditulidi

"Groupies"









PH,M'MAAAN, C'EST JUSTE POUR QUINZE JOURS...JE NE SECHERAI PAS BEAUCOUP DE COURS!

LAISSE-NOUS SEULES, LUIS. JE VEUX LUI PARLER...



P'PA

M'ESPIONNIEZ!

M'MAN./ YOUS





"EH BIEN, A LA FAC, J'ÉTAIS FOLLE DU CHANTEUR DES "TUMBLING DICES ...



"À L'ÉPOQUE. C'ÉTAIENT DES LOCO -MOTIVES, ET ILS ONT COMMENCÉ ICI LEUR TOURNÉE



"MES AMIES ET MOI, ON EST ALLEES À L'AÉROPORT, POUR LES VOIR ARRIYER ... "



"...ET ENSUITE, AU CONCERT



"MAIS ILME FALLAIT PLUS...
JE VOULAIS LES TOUCHER..."









"T'AS DÛ EN PERDRE TA PETITE CULOTTE...HEIN, M'MAN ?" "TU PARLES!"

"PUIS, ILS M'ONT INVITÉE À LEUR HÔTEL, MAIS AVEC D'AUTRES FILLES AUSSI... TU PENSES. AVEC CE DÉFERLEMENT DE "FANS". C'EST PAS LES SALOPES QUI MANQUAIENT..."









"ILS NOUS DEMANDÈRENT DE LES ACCOMPAGNER POUR LE RESTANT DE LA TOURNÉE ET, COMME UNE IDIOTE, J'AI ACCEPTÉ..."



"JE NE ME SOUVENAIS MÊME PLUS D'EUX.'LES VOYAGES EN PREMIÈRE, LES PALACES, LES LIMOUSINES ET SUR-TOUT ME RETROUVER DE L'AUTRE CÔ-TÉ DU CORDON DE POLICE... TOUT ÇA M'AVAIT TOURNÉ LA TÊTE..."



"ET TU ÉTAIS FOLLE DE STEVE!"
"STEVE? IL CHANGEAIT DE PARTE-NAIRE DANS CHAQUE VILLE... ET MOI AUSSI!"

"NE ME DIS PAS QUE TU T'ES TAPÉ TOUS LES MEMBRES DU GROUPE..."



CHÉRIE, TA MÈRE A GOÛTE A TOUS LES "MEM-BRES"... SANS EXCEPTION...



"C'ÉTAIT L'ÉPOQUE DE L'AMOUR LIBRE, TOUT ÇA, TU SAIS... ILS M'AIMAIENT. ET JE LE LEUR RENDAIS BIEN, CROIS - MOI... J'ÉTAIS TELLEMENT NAIVE, À L'ÉPOQUE!"







"MAIS,LE PIRE, C'EST LA SUITE; À LA FIN DE LA TOURNÉE, ILS SONT RENTRÉS AUX STATES AVEC LEURS COPINES ET ILS NOUS ONT TOUTES ENVOYE BALADER ... ILS AVAIENT BIEN PROFITÉ DE NOUS..."









Frank



How to draw erotic art

Gary & Al Solson Books 190 FF



Comme les artistes évoqués dans la revue qui précède, donc, mais en n'ayant pas peur de se vautrer dans le "déjà vu" jubilatoire et propre sur lui.





QU'EST-CE QUE THÉRÈSE ? C'EST LES MARRONIERS EN FLEUR

José Lierre

La Musardine

Pour faire pendant au crepusculaire "Nécrophule", voici au contraire un roman d'initiation aussi rafraîchissant et indispensable à notre bibliothèque que le furent "L'attrape-cœur" et "Le Grand Meaulnes" en notre niaise jeunesse.

"... elle mordillait mes couilles ou mon gland pour me conduire au même degré d'énervement que celui où elle se trouvait elle-même. [...] Et quand j'enculai Thérèse, je crois qu'on entendit ses cris dans toute la rue de Buci..."

Toute la grâce et la maladresse de la jeunesse ici retrouvées avec justesse, comme l'écrit J.-J.P. avec la grande pertinence qu'on lui connaît.

ŒIL POUR ŒIL

Virginie Lou La Müsardine



Virgnne Lou a rassemblé un recueil de nouvelles érotiques qui a toute l'élégance d'un bouquet de chardons. Le regard est acéré, la plume est cruellement affútée. L'amour, la vie, ça pique, ça griffe, ça fait mal comme le body art (voir plus haut).

Particulièrement quand on se frotte aux mecs, et ceux qui traversent ce livre sont plutôt des petites pointures. Pierre Louys écrivait que l'amour est au premier chef une affaire de femmes et si on ne l'étaut avant, on en est bien persuadé après la lecture de ces nouvelles.

Pour conclure cette rubrique oscillant ce moisci entre Éros et Thanatos :

"Je me dirai : je suis dans la dernière partie de ma vie. Et jusqu'au matin l'avenir de mon corps séparé du tien aura la couleur du noir."

LOULOU Slalom géant GIRLS DÍAZ*MARTURET AAAH! CA C'EST LA VRAIE VIE UNE JOURNEE DELICIEUSE, DEFILE DEMAIN MATIN POUR LES F LLES ET, HOP! ON RENTRE A LA MAISON! EN PLUS C'LES FILES POURRONT MOINS BATIFOLER IL SE PEUT, MAIS JE JURERAIS AVOIR VU LILI ENTRER DANS SON BUNGALOW AVEC L'UN DES SKIEURS DE L'ÉQUIPE ITALIENNE





















MARDI

JE VENAS D'ENTRER A LA FAC DE LA VILLE JAYAIS JE NALRAIS CRL QUE HES LOLOS PL'SSENT ENCORE PLUS GROSS R MAIS JE HE TROMPAIS AUSS OL TOUT AUTOUT EN CROYANT QUE JE NE SORTRAIS JAMAIS DE LECOLE CATHOLIQUE ILS Y EQUQUENT LES PLUS GRANDES CHASSEUSES DE GROSSES BITES, ET JE NE FAIS PAS EXCEP TION A LA REGLE JEN SUS SORTIE LY A DES ANNEES, QUAND JETAIS ENCORE JELNE ET TOUTE EXC'TEE PENCANT LES QUELQUES ANNEES QU SL'Y RENT, JE HANTA LES CAMPUS DES FACS POUR RENCONTRER LES YECS DES CONFRER'ES QU' CHERCHENT A RECRUTER DES B ZUTS PARFOIS TROIS OL QUATRE PAR SEYA'NES, H STORE DE FAIRE LE TR JAVAIS TOU-JOURS DES MONCEAUX D' NY TATIONS POUR LES SOIREES DES FRATER. N'TES, YA'S QUE DALLE POUR LES SORORTES IL REGNE ENTRE LES FEYELES UNE TELLE COMPETTON MAIS CE NE SONT PAS ELLES QU' H'NTERESSENT C'EST EN "CHASSEUSE DE TÉTES" QUE LE FREQUENTE LES CAMPUS



OUT A L'HEURE, LES MECS SAU TAIENT CARREMENT PAR DESSUS LES TABLES POUR HE REFILER DES INVITES CETAIT RIGOLD LA FAIBLESSE DES MECS EST PAR-FOIS FRANCHEMENT POLANTE



AVA'S . ES YEUX A.LEURS QUAND CE HEC HEST TOHBE DESGUS.





HE LAVAIT EPINGLE CARREMENT SUR JE NIBARD FALLAT UN SACRE TOUPET. JALLAIS LU EN BALANCER UNE.





AVEC TOUS LES GENS COOLS DL BLED

> J'EN SU'S TOWOURS, ME SUIS LE DIT.

SON POTE SEST PO NTE ET, PUTA'N CON, C'ETAIT SORE YENT UNE CONFRERE DE HANNEGU NS. JNTRUC DE CE GENRE PUTA'N. Z'ETA'ENT CRAQUANTS. J'A' SENT QUON ALAT SE FENDRE

A PECHE.





LEN A PROFTE POUR LETER UN COUP O DEL ALEUR BRAGUETTE ET MAMAN, CE QU'ELLE D'SS.MULAT CREVAT DENVE DE POINTER LE MUSEAU FAUT CROIRE QUE JE N'Y E"A'S PAS POUR R EN, PAS YRA! ?

CHER', 5. TL NE ME RECONNAS PAS, CEST QUE TAS BESO'N D'UNE NOUVELLE ANTENNE A PLUS



CES LUNETTES, QU'ON VOIE TES JOUS YEUX TL YEUX PAS QUONTE RETAPISSE ON GNO.

PLUS TARD, J'AI PRIS LIN TAC À SOMO ET JA DEN'CHE LEUR MMEUBLE. DES MECS ORNES DES MEMES BADGES B BERONNAIENT A L'ENTRÉE SOREMENT DES BIZUTS VULEUR DEGA NE

ENLEVE DONC



JAI PRIS LASCENSEUR ET UN ANCIEN M'A OUVERT LA PORTE CA ASSURAIT DEJA MEUX PLUS DE DOUTE, CETAIT BIEN UNE CONFRERIE DE TOP-MODELS.

AURAS PEUT-ETRE

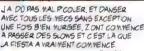
A CHANCE DE LES VOR





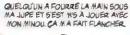














LE RESTE EST CONFUS. JETAIS REFAITE. JME SOUVENS JUSTE D'UNE SEVERE SEANCE DE TRIPOTAGE





AFF'UES OU NEOPHYTES, PEL # MPORTAIT J'ETA'S TROP CHAUFFEE DES HECS YE CHUCHOTAENT ALDRELLE QUILS YOURAIEN D'ENVIE DE HE FOURRER, DE HE PRENORE PAR LE CL. A BOUCHE ET LES DRE'LLES PUTAIN, C'ETAIT TORRIDE MAIS JE RESERVAIS CET HONNEUR A THETA CARVER ET 15 SE PO'NTERENT

ENFINE





ON EST PASSES DANS LA SALLE DE BAINS OU UNE JOLE BRUNE SE FAISAIT DECH RER PAR QUATRE KELIYS. MEC. ELLE ÉTAT A DEUX DOISTS DE LA ACOUNTE L



NNGH CEST PR'NCESS
SON RICHARD DE D'ARON LOBLIGE À ALLER
À LA FAC SI ELLE VEUT DE LA THUNE,
ET ELLE SE VENGE EN TRANT AVEC TOUS
LES MECS QU'ELLE PEUT





ILS M'ONT EXPLIQUE QU'ELLE AVAIT TRATTÉE COMME CAMAIS, A MON AVIS, CE SOIR-LA ELLE AVAIT EULES YEUX PLUS GROS QUE LE VENTRE. J'CONNAIS UN TAS DE FILLES QUI SE LEUR VIEUX, POUR TOUT UN TAS DE RAISONS FAUT CRO'RE QUE PRINCESS ÉTAIT DU LOT AVANT DE PARTIR, JAI YU

L'HABITUDE D'ÉTRE REBELLENT CONTRE SICLER DU FOUTRE DE SES NARINES, "LA PROCHAINE FOIS, ESSAYE DE PRENDRE DE PLUS PETITES

PLUS PRE TU MELRS.









REGARDER FAIRE PRINCESS M'AVAIT CHAUFFEE À BLANC. TIM ET CARVER M'ONT AMENEE À UN AUTRE ETAGE, DANS LEURS "QUARTIERS PRIVES". ILS MONT PORTÉE SUR LE PAGE ET ONT MIS UNE MUSIQUE SALEMENT FOUTRALE.



CONNER'ES GLAND JE SU'S BOLRREE JE ME SOUVENS PAS DE TOUT CE QUE J'AI PU D'RE, MAIS JE SAIS AU MO NS QUE CE QUE JAI SORT DE LEURS JEANS N'A LAISSEE BABA MAIS JAI DO PAS MAL DELIRER - CA M'ARRIVE SOUVENT. GLAND JE PLANE PARCE QUILS SE SONT MARRES.

JE DIS LES PIRES



LA SEULE FAÇON
DE ME BOUCLER
LE CLAPET, C'ÉTAIT
DE ME FOLRRER
UNE QUEUE DANS
LA BOUCHE LUN
D'ELX SEST

EXECUTE ET, MA
PAROLE, JAI BIEN
FALL JA LU
BOUFFER PUNAISE,

OUFFER PUNAISE Y A DES FO'S OÙ UNE BONNE GROSSE QUEUE

SAVERE ESSEN-TIELLE À YA SURVE, ET CETTE GROSSE BITE LA REGENERAIT HON DXYGENE JE N'EN

FATIGUERAI

JAHA'S_ET

L'AUTRE QL ME

LECHA'T LE FRIFRI

COMME SI C'ETAIT UN

SUCRE D'ORGE_







HIER SOIR, J'AVAIS PAG À ME TRACAGGER J'AVAIS APPAREMMENT TOUTE LA BITE VOULUE À MA DIS-POSITION. ET ILS ÉTAIENT DECIDES À M'EN FAIRE TÂTER



A FAIRE DURER AVEC UN PEU DE CHANCE

ILS 11 ONT BAISÉE PENDANT SI LONGTENPS QUE L'ÉTAIS PRESQUE DESSAOULÉE ÉT C'ÉTAIT COMME



M'ONT BASÉE DANS TOUS LES COINS DE CE GRAND LIT, À CROIRE QUE LES MECS NES INSCRIENT À LA FAC QUE POUR LA CHAGATTE MAUNAISE ÉDUCATION FAUT CROIRE





JAI VITE PEROU LE COMPTE DE MES ORGASMES_MAIS PAS DES LEURS, PAS QUESTION D'EN PERORE UNE MIETTE, Y A RIEN DE MEILLEUR, MEC.

LEURS, PAS QUESTION D'EN PERDRE UNE MIETTE, Y A RIEN DE MEILLEUR, MEC. JUSTE QUAND JE FINISSAIS, UN PUTAIN DE MASTARO S'EST POINTE, À POIL ET DANS

LES VAPES.























ET ILS AVAIENT LES REINS POUR POUSSER JAI JAMAIS PASSE AUTANT DE TEMPS DANS UNE BAIGNOIRE. TOUT CA POUR EN RESSORTIR BEAUCOUP MOINS PROPRE QUENY ENTRANT, ZONT MIS UN PUTAIN DE TEMPS A GICLER FAUT DIRE





JE SUIS RETOURNEE DANS LA PIAULE HAIS TIM ET CARVER NETAIENT PLUS LA JAVAIS MON CONTENT DE CUL POUR AUJOURD'HU! ET J'AI DECIDE DE ME RHABILLER ET DE FILER



JETAIS SUR LES ROTILES LES DEUX AU-RES S'ETAIENT **EFFONDRÉS** DANS LA BAIGNOIRE. AVANT DE PARTIR, J'AI REGARDE SI LA VOIE ÉTAIT LIBRE. JAVAIS ENCORE LE CUL ET LES MACHOIRES ENDOLORIES ET J'EN AVAIS RASLE BONBON.



CA SENTAIT LE FOUTRE DANS TOUTE LA TURNE, ET J'ENTENDAIS PARTOUT DES BRUITS DE BAISE

LE SOLEIL ÉTAIT PRESQUE LEVÉ QUANO JE SUIS SORTIE. JE M'ETAIS VACHEMENT BIEN AMUSÉE CETTE NUIT-LA ... ET JE NE CONNAIS TOLNOURS PAS LE NOM DE CETTE CONFRÉRIE MAMAN ME CROYAIT CHEZ UNE COPINE POUR A NUIT JAI PRIS MON TEMPS POUR RENTRER J'AI DECIDE D'ALLER PRENDRE UN CAFE HIS



DEMANDE SIJEN ALLAIS PAS HINSCRIZE A LA FAC CETAIT VRA VENT TENTANT HYY CE SERAIT CHOUETTE D'ETRE ETUDIANTE MERDE, LES EXAMENS RISQUA ENT DE RE DURALLES RENGUE DES A VAPOUS

alles, entre et assieds-toi

e Baron d'Hardt maintenait une scrupuleuse dévotion envers les normes sociales dans son petit palais de Palma de Majorque. Il était opposé à toute manifestation de conduite sibylline ou de mauvais goût pouvant interrompre la stricte et sévère harmonie protocolaire qui l'entourait et il détestait le comportement inepte de la classe plébéienne dans les réunions de la society. De son côté, Carmina de Mabeon éprouvait une grande fascination envers cette personnalité de la jet-set baléare. Les rumeurs qui couraient à propos des formidables attributs et prouesses sexuelles du baron avaient mis l'eau à la bouche de nombreuses femmes. Prête à expérimenter ellemême ces merveilles, Carmina s'était préparée en conséquence durant le mois précédant le Dîner des Dames qui allait avoir lieu dans le petit palais et auquel elle avait été invitée en raison de sa condition sociale - et celle de son mari - avec trois autres dames, choisies pour partager avec le baron le dîner privé le plus renommé de l'île. C'est à cette fin que Carmina embaucha plusieurs professeurs de bonnes manières afin d'apprendre tous les codes indispensables de maintien et de savoir-vivre. Elle étudia tous les jours durant de longues heures des livres très volumineux qu'elle devait lire en les tenant de la main gauche alors que le petit doigt de la main droite soutenait élégamment l'angle supérieur droit, en maintenant toujours le dos redressé et une inclinaison de la tête de 30 degrés, et à une distance de 30 centimètres du papier. Au fil des jours, la colonne de Carmina se transforma en une barre de métal rigide. La première nuit oú elle rejoignit son mari aussi rigide, celui-ci s'excita au plus haut point et la prit sur le champ, contre le mur du Couloir.Carmina de Mabeon devint l'invitée parfaite pour le plus exigeant des amphytrions.

La soirée si attendue arriva enfin et les quatre femmes se trouvèrent debout autour de la table sur laquelle le dîner allait être servi. Carmina et

la femme qui se trouvait à sa droite sourirent malicieusement: les deux autres portaient une robe du soir de la même couleur, ce qui confirmait leur malheureux opportunisme, raison pour laquelle elles allaient être rejetées d'avance pour participer à la conversation qui allait s'engager à table. Le baron entra dans la salle et les domestiques écartèrent les chaises pour permettre aux dames de s'asseoir. Jusqu'alors, Carmina avait suivi le protocole avec une perfection érudite, mais l'œuf qu'elle trouva sur sa chaise la déconcerta. Elle ne pouvait pas en parler ni se scandaliser: cela enfreindrait les normes. Elle savait que le baron d'Hardt les observait et prit sa décision sans hésiter. Elle releva le bas de sa robe avec un savoir-faire exquis et accueillit, avec une délicatesse très subtile, l'œuf entre ses fesses. À sa surprise, il s'agissait d'un œuf cuit encore chaud qui la fit vibrer de façon pondérée en s'introduisant dans les lèvres de sa vulve, dilatée par la chaleur. Elle intercepta un regard profondément obscène de son hôte. L'œuf se glissa entre les paroirs humides jusqu'à se placer dans la matrice. Carmina était en sueur, avec cet être à l'intérieur d'elle. Elle voulait se mordre la lèvre, empressée qu'elle était de se donner du plaisir, mais le protocole, et même la plus élémentaire des conduites sociales, interdisaient de tels ébats libidineux à l'heure du dîner. Elle sourit à l'autre dame : celle-ci portait une jupe-culotte et le craquement ne se fit pas attendre. L'autre émit une légère plainte en s'enfonçant les morceaux de coquille et l'attention du baron se centra exclusivement sur Carmina.

Madame de Mabeon, j'espère que l'œuf est de votre goût.

Carmina répondit:

Vous ne pouvez imaginer à quel point j'apprécie votre cuisine.

- Expliquez-moi.

-Je n'avais jamais goûté d'œuf cuit avec autant de simplicité et qui m'ait ouvert l'appétit à ce point. Et ce qu'il y a de plus remarquable c'est qu'il est juste à point, dur et ferme, il entre avec la douceur des meilleurs œufs d'ovipare et fournit un plaisir équivalent à sa taille.

- Vous devriez me permettre de le goûter, madame de Mabeon. S'il a autant de qualités, c'est qu'il doit être

- Vous savez parfaitement que je ne peux refuser - et, effectivement,

le protocole l'exigeait.

Alors que les trois autres dames devaient garder leur maintien sans dévier leur regard du plat, le Baron d'Hardt pria Carmina de s'agenouiller par terre et de s'incliner sur le siège afin de lui offrir ce mets si joliment condimenté. En s'inclinant en avant sur la chaise, la coquille blanche apparut entre les lèvres de sa vulve et le baron prit sa part dans la coquille. Toute lubrifiée qu'elle était d'avance, Carmina sursauta lorsque la langue entra dans son ventre et la bouche humide du baron passa sur ses lèvres. La coquille se cassa et s'enfonça dans la peau de Carmina alors que les coups de dent du baron la faisaient s'agiter sur sa chaise. Elle dut s'accrocher aux pieds de la chaise afin de retenir ses gémissements, mais le baron la dévorait frénétiquement, il poussait l'œuf à l'intérieur avec sa bouche et le sortait avec ses dents, dévorant œuf et sexe. Carmina osait à peine agiter la tête en silence, en se mordant la lèvre inférieure. Sa nuque, à découvert, excita encore plus le baron. Avec sa barbe parsemée de morceaux de coquille et de miettes d'œuf dur, il entrait de plus en plus avec sa grosse langue. Carmina n'en pouvait plus et exhala un long soupir. Le baron cracha sur la vulve de la femme, en l'arrosant d'une salive humide.

Que se passe-t-il? - demanda le baron.

Baron, votre œuf me fait frémir. En voulez-vous deux autres?

Carmina approuva en criant et l'énorme membre du baron la pénétra en écrasant l'œuf jusqu'au fond, pendant que ses couilles se balancaient et frappaient le bas ventre de Carmina à une vitesse vertigineuse.

Irian Carlos Blance



